

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

POUR LES "PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC."

TEMPERATURE. Du 23 août 1909. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal.

L'EDITION DE L'ABELLE DU 1er Septembre

Nous publierons, comme nous en avons l'habitude, le premier Septembre prochain, une édition spéciale qui renfermera des matières de haute actualité en très grande abondance.

L'ABELLE, fondée le 1er septembre 1827, entrera donc le 1er du mois prochain dans la quatre-vingt-troisième année de son existence.

Choses et Autres.

L'agitation crétoise, pour être entrée dans la voie de l'apaisement, n'est pas sans causer de vives inquiétudes aux puissances protectrices de la Grèce.

Victimes de la peste.

Amoy, Chine, 23 août. — La peste bubonique a causé la mort de 110 personnes à Amoy pendant les deux derniers semaines.

ve que l'histoire se répète: les deux puissances étaient prêtes à entrer en campagne, le mot d'ordre n'a cependant été donné d'aucune part jusqu'ici.

Napoléon Descendant des Grecs.

On a trouvé récemment en Grèce, dans les environs de Mania, un document curieux que l'on vient de déposer dans le Musée historique d'Athènes.

Un journal viennois a publié une note prétendant que la demande du gouvernement grec, l'Ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Constantinople était intervenu au nom de son gouvernement auprès de la Porte dans le sens du maintien de la paix.

Le nouveau ministre de la marine, l'amiral Boné de Lapyrrière, n'est pas inactif: il veut, et cela se conçoit, se montrer digne de la confiance qu'il a inspirée pour qu'on lui octroye un portefeuille dans le nouveau ministère français.

Une cérémonie pleine d'éclat a eu lieu au Vatican, dans la chapelle Sixtine à l'occasion du sixième anniversaire du couronnement du Pape Pie X; le corps des gardes pontificaux faisait le service d'honneur.

Pronostics sur l'aviation.

L'aviation prend aujourd'hui dans les préoccupations publiques la place que tenaient les chemins de fer vers 1833 ou 1840.

Interviewé par un rédacteur du "New-York Times" au sujet de l'invention de l'aéroplane, le célèbre inventeur américain Edison a fait la déclaration suivante:

"— Dans dix ans on se servira de machines à voler dans les administrations postales pour le transport des correspondances. Il n'est pas besoin d'ajouter que les aéroplanes serviront également au transport des personnes et qu'ils voleront à une vitesse moyenne de 170 kilomètres à l'heure."

tenté de ces prophéties. Il a posé à M. Edison la question suivante: "— Est-il impossible de trouver le moyen de communiquer de terre, à un moteur se trouvant dans les airs, de la force électrique directement et sans fil?"

M. Edison a réfléchi un instant et a formulé ainsi sa réponse: "— Il n'y a aucune raison pour que cela ne soit pas possible. Du reste, nous devons nous attendre tous les jours à une invention qui transformera l'aéroplane, du jouet qu'il est encore maintenant, en un grand article de commerce. Si cela se produit, la machine à voler sera, en cas de guerre, une force à laquelle rien ne résistera."

Quand l'aéroplane et l'aéroplane seront entrés dans les mœurs, on peut garantir que la vie sera moins terreuse à terre.

Flot américain.

Nous sommes en vahis, submergés par le flot américain, écrit un chroniqueur parisien.

Savez-vous ce que l'Amérique nous rapporte du 1er juin au 31 juillet dernier? Dix-sept mille trois cents Américains sont descendus dans les vingt-cinq premiers hôtels de la capitale!

Il n'est pas exagéré de croire que les hôtels inférieurs en ont reçu dix mille autres. En calculant trois cents francs par tête en moyenne, ce qui est modéré, la dépense faite par chaque Américain dans les hôtels, depuis son arrivée, on trouve que nos visiteurs ont déjà abandonné à Paris environ huit millions deux cent mille francs.

Ce fait n'alarme que les commerçants qui comptent maintenant comment se remplissent les limonnières des hôtels qui poussent de tous côtés comme des asperges ou des champignons.

Idylle charmante.

Les souverains russes, qui viennent de se trouver en Angleterre, ont dû évoquer un bien doux souvenir: celui de leurs fiançailles. Ils étaient, en effet, tous deux à Windsor quand leurs parents préparèrent leur union et l'on raconte que la "proposition" se fit dans les termes suivants:

Le jeune tsarevitch, s'adressant à la princesse, lui dit: "Mon père, qui est mon Empereur, me commande de vous offrir ma main et mon cœur."

Chute d'un dirigeable dans la Seine.

Paris, 23 août. — Le dirigeable Bayard Clément, qui faisait une ascension ici aujourd'hui est tombé dans la Seine.

Les aviateurs ont été sauvés. Le Bayard-Clément a été construit à Paris l'automne dernier. Il mesure 180 pieds de long et a une capacité de 3,500 mètres cubes.



Mort de M. Jerome Meunier.

Dimanche dernier, la suite d'une débilité causée par son grand âge, est mort en ville un homme qui, à une époque, était très répandu et qui toujours fut entouré de respect, M. Jérôme Meunier, répandu et entouré de respect, écrit-on, parce que dans la société et au barreau nul n'occupait un rang plus élevé que lui; nul n'apporta dans le moindre de ses actes plus de correction.

Elle a été longue, cette existence qui veut de se terminer; et si pour celui qui l'a vécue elle a eue ses clartés et ses ombres, ses joies et ses tristesses, pour ceux qui vivaient à ses côtés, s'engageant à enseigner à ses vieillards et ne permettaient pas à la médiocrité de venir assombrer son foyer; mais il sentait aussi qu'il allait retrouver dans le grand au-delà d'autres êtres aimés, disparus depuis longtemps, et avec lesquels il entretenait, grâce à la pensée et à la prière, le plus doux, le plus consolant des commerces, car M. Meunier était croyant; sa foi était vive, sa religion militante.

Le mort d'un tel homme ne met pas une famille seulement, mais toute une communauté en deuil, car en même temps que descend dans la tombe le père, l'époux, et descend aussi un des derniers représentants d'une société ancienne qui, quoiqu'en pensent les modernistes, valait mieux que la nôtre, parce que ses mœurs étaient plus simples et ses doctrines plus saines; parce qu'à son école, la probité, l'honneur étaient compris différemment.

M. Meunier était né à la Nouvelle-Orléans le 31 mars 1825, et était fils d'Etienne Meunier un des négociants les plus prospères du pays. Ses premières études, il les fit au Collège Jefferson, et à l'âge de quatorze ans, il partit pour France où il les acheva de très brillantes façon au Collège de Juilly; il y reçut deux diplômes, celui de bachelier-ès-lettres et celui de bachelier-ès-arts.

A son retour à la Nouvelle-Orléans, M. Meunier étudia le Droit, et fut élu à l'un des conseils d'un journal éminent, M. Christian Rolland, et devint un des membres les plus éclairés du barreau. De vant les tribunaux, sa parole était toujours écoutée parce qu'elle était empreinte de sincérité, de droiture, de loyauté, qualités d'homme intègre, typiques, qui faisaient le fond de son heureuse organisation.

Au début de la guerre de Sécession, M. Meunier fut un des premiers à s'enrôler sous les drapeaux; il s'engagea dans le régiment des Gardes d'Orléans et servit son pays avec éclat jusqu'en 1865, alors que sa nature vibrante s'affaiblit par les émotions et les rigueurs d'une campagne longue et mouvementée; le forçant à prendre quelque repos, les premiers atteints de l'affection cardiaque dont il allait souffrir dans la suite, et dont il est mort, se firent sentir. Mais M. Meunier ne voulait pas demeurer inactif, et remplit l'emploi de commis en chef dans les bureaux de M. Henri St-Paul, Quartier maître à la Mobilité.

L'entrevue des présidents Taft et Diaz

Mexico, 23 août. — Le programme officiel de l'entrevue des présidents Taft et Diaz a été livré hier soir à la publicité par le secrétaire d'Etat M. Mariscal.

Le président Diaz arrivera à Ciudad Juárez, à 10 heures dans la matinée du 13 octobre. Le train transportant M. Taft arrivera à peu près à la même heure à El Paso, Texas.

A 11 heures M. Diaz traversera le pont du Rio Grande à l'extrémité duquel il sera reçu par M. Taft, puis après un banquet au cours duquel les souhaits de bienvenue seront échangés, les deux présidents traverseront ensemble le Rio Grande pour se rendre à Ciudad Juárez, où aura lieu une seconde réception officielle. Les deux présidents quitteront la frontière le même soir. L'un se dirigeant vers l'est, l'autre vers le sud.

Nouveau tuteur du schah de Perse.

Téhéran, 23 août. — Le gouverneur Persan a destitué le général Smirnov, le tuteur de Alma Mirza, le jeune schah de Perse, et l'a remplacé par Hodja Eudh, un homme très instruit du pays, qui mettra le schah au courant de la science politique.

Le colonel Roosevelt tue un éléphant.

Nairobi, Afrique Orientale Anglaise, 23 août. — Le colonel Théodore Roosevelt chasse actuellement dans le Kenya, une des sept provinces du protectorat britannique de l'Afrique Orientale.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE: EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: 12. Un an: \$6.00... 6 mois: \$3.50... 3 mois: \$2.00.

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris: \$15.00 un an; \$7.50... 6 mois: \$4.50... 3 mois: \$2.50.

EDITION HEBDOMADAIRE Paraissant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris: \$6.00 un an; \$3.50... 6 mois: \$2.00... 3 mois: \$1.25.

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris: \$9.00 un an; \$5.00... 6 mois: \$3.00... 3 mois: \$1.75.

EDITION DU DIMANCHE Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, ne paraît qu'une fois par semaine.

Nos agents peuvent faire leurs annonces par WASHINGTON, POST-PAID, ou par TELEGRAMS SUR EXPRESS.

Feuilleton L'ABELLE DE LA N. O. LE HIBOU GRAND ROMAN POLICIER PAR JACME Ancien inspecteur principal de la Sûreté DEUXIEME PARTIE LA FILATURE XI UNE CONTRE-MINE (Suite.)

vante d'actrice, jeune, jolie, distinguée — et sage! Rose Allain était l'héroïne d'une telle légende de vertu, qu'elle avait déjà vingt demandes en mariage émanant de cochers de grande maison, de valets de pied et même de cuisiniers notoires. Mais les oncleurs en rataient leurs avances; mais les valets de pied ne cessaient d'avoir les distractions les plus regrettables; mais les cochers en délaissèrent leurs chevaux et manquèrent de renverser leurs voitures à tous les tournants de rues: Rose Allain, gentiment, refusait tous les partis. Elle refusait, chose étrange, avec une bonne parole, pour lui éconduire; elle avait, d'un mot, d'un sourire, adoucit le blessé d'amour propre — on peut être d'a mour, — qu'elle causait ainsi, et tous ceux dont elle éconduisait les hommages se retiraient en admirant la tact, la sûre délicatesse et la franche honnêteté de la jeune fille. Rose Allain gardait donc comme admirateurs ceux qu'elle repoussait comme amoureux, et aucun de ces braves gens n'eût osé offrir qu'un propos maladeux fut tenu contre l'accortet sottise qui avait si singulièrement forcé leur estime. Et, si n'y avait pas à dire, — qui ne connaissait d'amoureux à Rose Allain! Voilà, il fallait en prendre son parti; elle était aussi intelligente que sage, et l'heure n'était pas venue où son cœur devait battre!

Cependant, contre toute prévision, Rose ne se livra pas dans sa chambre aux douceurs du sommeil. Elle s'assit à sa petite table, coquettement drapée d'un joli tapis onguet style — on en faisait déjà, en 1894, et il est bon de rappeler ce qui a été à cette époque si près de nous, et qui paraît toute lointaine! Rose songeait, et ses rêves ne devaient pas être couleur de rose, pour m'exprimer à peu près comme Malherbe se le fut permis. La jeune fille pleurait à chaudes larmes, sans retenue, sans contrainte déformale; elle avait retiré le masque de gaieté qui lui servait tout à l'heure à dissimuler ses véritables impressions; l'œil méfiant et sévère de Céline Altom.

Elle se leva, ouvrit sa malles, une simple malle en bois noir, de forme antédiluvienne, et en retira un mignon coffret d'or ciselé, orné de cabochons; un vrai bijou, d'une valeur extrême sans doute, car il était aisé de voir au premier coup d'œil une véritable œuvre d'art. Qu'une pareille merveille se trouvât aux mains de Rose Allain, cela pouvait paraître singulier. Mais la jeune servante ne se perdit pas en contemplation devant le fin travail du coffret; elle ne regarda point la façon dont les pierres précieuses étaient enchâssées dans le métal précieux; cet objet de luxe paraissait lui être familier. Elle l'ouvrit au moyen d'une petite clef qu'elle portait suspendue à son oeil, et en retira une simple carte, déchirée en mille morceaux recueillis avec soin, cette carte, on l'a deviné, dont Rose avait ramassé les débris dans la chambre de la divette.

Et elle se leva, ouvrit sa malles, une simple malle en bois noir, de forme antédiluvienne, et en retira un mignon coffret d'or ciselé, orné de cabochons; un vrai bijou, d'une valeur extrême sans doute, car il était aisé de voir au premier coup d'œil une véritable œuvre d'art. Qu'une pareille merveille se trouvât aux mains de Rose Allain, cela pouvait paraître singulier. Mais la jeune servante ne se perdit pas en contemplation devant le fin travail du coffret; elle ne regarda point la façon dont les pierres précieuses étaient enchâssées dans le métal précieux; cet objet de luxe paraissait lui être familier. Elle l'ouvrit au moyen d'une petite clef qu'elle portait suspendue à son oeil, et en retira une simple carte, déchirée en mille morceaux recueillis avec soin, cette carte, on l'a deviné, dont Rose avait ramassé les débris dans la chambre de la divette.

La Sûreté. Il avait pleine conscience de ses moyens, sans doute; il s'était "mesuré" bien des fois lui-même, et connaissait exactement tout ce qu'il pouvait attendre de son esprit de déduction et de son courage, de son habileté professionnelle et du véritable génie qu'il possédait. Mais lui, il se sentait un peu dépaysé, à cause d'une circonstance assez banale, mais dont les conséquences pouvaient être fort importantes: Major n'avait pas, à sa disposition, plus de cent mots d'anglais; tout son vocabulaire se bornait là, et il lui était impossible de suivre une conversation tenue dans cette langue. C'est pour cela qu'il avait emmené Antoine de Gévirol, à tout hasard.

Mais, justement, Major en avait la conviction profonde, Antoine devait être signalé, "brûlé" plutôt dix fois qu'une. Vraisemblablement, on avait suivi le jeune homme des Paris. ... Vauvert également devait être signalé aux compllices d'Amérique. Et lui-même, Major, il n'était pas certain qu'il réussit à déjouer toujours ses adversaires, malgré les extraordinaires précautions qu'il avait prises, et qu'il se proposait bien de continuer à prendre. Il sentait que, pour le moment, la lutte était entre lui et ce Dupuis, qui ne devait pas avoir perdu son temps à New-York. Major avait, ostensiblement, fait des démarches pour